

DÉRIVE TOTALITAIRE...

Dans ce numéro de *l'Anarcho-Syndicaliste*, Christophe BITAUD attire notre attention sur les étranges évolutions que l'on peut observer dans le domaine de l'enseignement.

A la transmission des savoirs voulue par «*l'instruction publique*», le Ministre de «*l'Éducation Nationale*» oppose une vaste entreprise de manipulation idéologique destinée à transformer les ex-citoyens de la République Française en sujets dociles du «*Saint Empire Romain Germanique*».

Mais le phénomène n'est pas propre à l'éducation nationale. Dans les «*entreprises citoyennes*», les travailleurs ravalés au rang de «*Ressources Humaines*» sont également l'objet des mêmes manipulations avec d'ailleurs le même vocabulaire.

Dans l'article qu'on pourra lire ci-dessous, Patrick Hébert pointe du doigt ce qui se passe dans ce qu'on persiste à appeler «*l'Assurance Chômage*», devenue une sorte d'ANPE destinée à assurer la «*mobilité géographique et professionnelle*» de la main d'œuvre et ce, en fonction des besoins des entreprises capitalistes ou d'état... A quand le S.T.O.?

Dans de telles conditions, une seule voie s'offre à nous. Si nous voulons sauvegarder nos libertés essentielles, il nous faut préparer et organiser les révoltes salvatrices et éviter toute compromission politique avec ceux qui, consciemment ou non, développent une idéologie d'inspiration totalitaire.

Alexandre HÉBERT.

CONVERGENCE ET DIVERGENCES

Depuis quelques mois, nous sommes littéralement abreuvés par la propagande UNEDIC. Celle-ci vise un seul but: nous mettre dans le crâne que tout doit changer, que ce qui a été bâti depuis 1958 dans le cadre du paritarisme, est aujourd'hui dépassé. Pour ce faire, on ne lésine pas sur les moyens.

Alors que les effectifs sont à la baisse, que les salaires stagnent l'UNEDIC dépense des milliards pour financer diverses officines extérieures. Naturellement charité bien ordonnée commence par soi-même. Ainsi, cette générosité fait le bonheur et la fortune de quelques entreprises contrôlées par ceux-là même qui ont décidé de cette nouvelle orientation.

Bien sûr, pour justifier ce véritable pillage, il faut un habillage. C'est pourquoi, on ne cesse de nous expliquer que ce qui a été fait est nul. On nous presse donc de changer sous la menace de recourir à des entreprises extérieures.

Tous les moyens sont bons, du plus soft au plus vulgaire.

Dans la catégorie des moyens soft, il en est un classique, l'usage des statistiques dont on dit parfois qu'il est l'art le plus évolué du mensonge. Ainsi, nous dit-on, sans rire, que nous serions à l'ASSEDIC PAYS DE LOIRE classés au 28 ou 29^{ème} rang sur 30. Presque pire que le FC Nantes. Nous, naïvement on pensait être dans les premiers, nous voilà bien déçus.

On nous dit aussi que notre «*effectif est très largement dimensionné*». Nous, on croyait qu'il fallait des postes supplémentaires pour travailler correctement. Cruelle désillusion. Naturellement cette politique se heurte aux réalités et par voie de conséquence, aux agents et aux cadres. C'est pourquoi des moyens moins soft sont aussi utilisés.

Ainsi, il est inacceptable que des collègues qui ont respecté normalement leur contrat de travail sous les ordres des directions précédentes se voient du jour au lendemain relayés au rang «*d'appendices*».

Tout cela est fort inquiétant. Quand on va chercher à l'extérieur des Cadres en lieu et place de la promotion interne. Quand on crée des services de communication interne et externe, quand on nous parle de «*notre entreprise*», des «*populations que nous gérons*» et de «*nos partenaires au sein du marché de l'emploi*», on est déjà bien loin «*du régime paritaire d'Assurance Chômage*».

Pour notre part à Force-Ouvrière, nous y restons attachés car nous considérons qu'il est une conquête de la pratique contractuelle. De même, nous restons attachés à notre convention collective, à nos accords d'entreprise et à la défense de nos conditions de travail.

Certes, nous n'ignorons pas que nous dérangeons ceux qui ne veulent voir qu'une tête, mais on ne nous changera pas, car nous sommes définitivement allergiques à toutes formes de totalitarisme. Si nous sommes obstinés, pour autant nous ne sommes pas stupides. C'est pourquoi, il ne faut pas compter sur nous pour tomber dans la première provocation.

Nous avons tenu le 24 octobre notre première Assemblée Générale réunissant les syndiqués de la «*Nouvelle Assedic*». Notre «*convergence*» s'est parfaitement déroulée. Cette première étape étant accomplie, nous allons continuer à rassembler nos forces pour mieux défendre nos intérêts.

Ainsi, notre action syndicale continuera, comme dans le passé, et c'est nous-mêmes, qui démocratiquement déciderons des actions à mener et de leurs formes...à notre heure!
